

Cette petite cité de Lagny-sur-Marne située à 28 km de Paris est toujours esquivée dans les biographies ou histoires de Jeanne d'Arc. Or, en septembre 1429, La Pucelle, n'ayant pu donner l'assaut à saint-Denis, reçoit du Roi l'ordre de le rejoindre.

Au soir du 13 septembre, sur le chemin du retour, harassée et désespérée de n'avoir pu bouter les Anglais hors de Paris, elle s'arrête à Lagny pour y passer la nuit. Lagny, ville dont Charles VII peut dire :

« C'est la seule bonne place de mon parti autour de la capitale. »

Le lendemain elle part en direction de Provins. Les mois passent. Un jour de mars 1430, Jeanne monte en selle et quitte Sully-sur-Loire où réside le roi. Où va-t-elle ainsi, suivie d'une si mince escorte ?

« A Lagny, parce que ceux de la place font bonne guerre au Anglais de Paris et d'ailleurs, dit-elle. »

Elle arrive le mercredi 28 mars et y séjourne environ trois semaines.

Sans doute Lagny ne serait pas digne d'intérêt pour ce séjour, s'il n'avait été bien occupé. D'abord c'est là qu'elle perd ou abandonne la célèbre épée de Fierbois qu'elle « aimait beaucoup ». C'est aussi aux alentours, dans la plaine de Vaires qu'elle attaque et défait la troupe de Franquet d'Arras, l'allié bourguignon des Anglais de Bedford.

Elle le fait prisonnier et malgré son intervention auprès du bailli de Senlis, justicier de la région, ne peut empêcher sa décollation, par ailleurs bien méritée. Ce fait qui lui sera véhémentement reproché à son procès sera l'un des principaux chefs de sa condamnation à mort. Mais surtout elle va prier dans la chapelle Notre-Dame-des-Ardents de l'abbaye Saint-Pierre de Lagny.

On montre encore le pillier où elle aimait prier, le front appuyé sur le fût de la colonne. Là, un soir, elle voit un groupe de femmes, agenouillées pleurant et larmoyant. Elle s'avance vers elles, devine sur la dalle un corps inerte de bébé de quelques jours « noir comme ma cotte de maille » dira-t-elle à ses juges de Rouen. »

Elle s'informe : né depuis trois jours l'enfant est mort sans avoir été baptisé. Jeanne, dans sa simplicité de croyante fervente et naïve, prie avec la mère de l'enfant pour que cet âme de petit païen soit sauvée :

« Je priai avec les autres, et finalement la vie apparut en cet enfant . Il baillâ trois fois et puis fut baptisé ; et il mourut aussitôt et fut enterré en terre sainte... »

Elle ne se targue pas d'avoir fait un miracle, mais le peuple l'acclame. L'église est prudente et réservée sur cette guérison improuvable. Il n'en reste pas moins vrai que Lagny demeure jusqu'à maintenant le seul endroit susceptible d'avoir vu un miracle de la vaillante fille des marches de Lorraine.

Louis XI en 1468, Louis XIII en 1625, Louis XIV en 1763, Guillaume II et son père, en 1870, tinrent à méditer en cette chapelle de Lagny et à se recueillir devant le pilier où Jeanne aimait prier.

Jeanne d'Arc, selon l'expression de Sir Winston Churchill « n'a pu trouver son égal au cours de mille années. »